

Charles Aznavour, en haut de l'affiche

L'étoile de la chanson française revient à Londres le octobre après 25 ans d'absence et a accepté de répondre par email à nos questions. Un concert magistral à ne pas manquer le 25 octobre au Royal Albert Hall.

Vous avez proposé des concerts monumentaux mais aussi des sessions plus intimes. Qu'allez-vous présenter à Londres ?

Mes tours de chant n'ont rien à voir avec la taille de l'auditorium.

Vous aurez 90 ans en 2014.

Que cela vous fait-il et comment allez-vous célébrer cet anniversaire ?

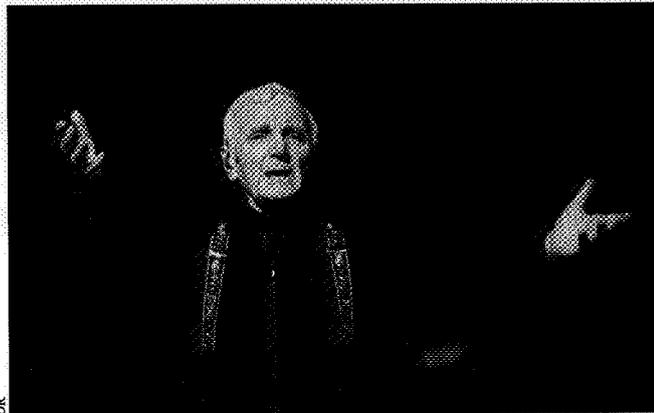
J'ai depuis longtemps passé l'âge des fêtes d'anniversaire, ça va jusqu'à vingt-cinq ans, après ça a moins d'importance.

Vous avez chanté dans plusieurs langues et dans tous les pays, vous participerez notamment à la première édition des Francofolies de New York... Comment expliquez-vous ce succès à l'international ?

Je ne suis ni une star, ni même ce que l'on appelle une vedette, je suis un artisan, un homme du commun, je crois qu'au-delà de mon répertoire, mon public se sent en confiance face à l'homme que je suis devenu.

Le fait que vous-même êtes le fruit d'horizons différents peut-il constituer un élément d'explication ?

Il est indéniable que le fait d'avoir deux cultures est un avantage



Il se murmure que Charles Aznavour préparerait un album et une tournée en 2014 pour ses 90 ans.

formidable pour comprendre ses contemporains, les amuser et les faire rêver.

A votre sens, l'anglais peut-il être le matériau de textes aussi beaux que le français en chanson ?

Tout dépend de la personnalité de l'homme de plume ; le talent n'appartient à aucun monopole.

Certaines langues se prêtent-elles plus à certains thèmes, sentiments ?

Quand on a le courage d'appeler un chat un chat, si l'on n'a pas peur des mots en mêlant à un langage poétique le verbe de tout un chacun, je dirais même de la rue,

on peut remuer des montagnes de tabous. Si j'avais été un auteur prude je ne serais jamais arrivé où je me trouve.

Vous publiez votre huitième livre autobiographique en octobre. Est-ce un besoin introspectif ou un goût prononcé pour l'écriture, sous une forme différente que la chanson ?

Primo un goût pour l'écriture, ensuite moi qui ne donne jamais de conseil comme un vieux con qui veut montrer son vécu, j'essaie d'inculquer l'humilité à notre jeunesse avant qu'elle attrape la grosse tête.

Y a-t-il des choix que vous regrettez ou quelque chose que vous feriez autrement aujourd'hui dans votre carrière ?

Le passé est un merveilleux réservoir pour l'écriture, mais se retourner pour faire le bilan, très peu pour moi avec les « j'aurais dû » et les « j'aurais pas dû » !

Vos textes ont toujours évoqué l'amour et le temps qui passe. Avec l'âge, voyez-vous les choses différemment ?

Pas tellement, et est-ce si important ? ☼

A 19h30, vendredi 25 octobre, Royal Albert Hall, Kensington Gore, SW7 2AP, ☎ South Kensington.

Entrée : £45 à £125.

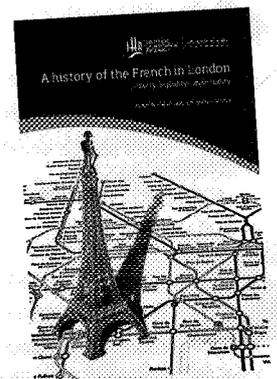
>> 020 7589 3203

ou www.royalalberthall.com

BREVES CULTURE

Etude sur les Français à Londres

C'est la première fois qu'une étude est menée sur l'histoire sociale, culturelle, politique et économique de la présence des Français à Londres, ainsi que son influence sur la ville. Debra Kelly (professeur de français et d'études francophones à l'université de Westminster) et Martyn Cornick (professeur d'histoire et culture françaises à l'université de Birmingham) publient, avec la participation de nombreux contributeurs, *A History Of The French In London : Liberty, Equality, Opportunity*, le résultat de leur étude menée depuis plus de deux ans sur la communauté française. Aux monarques, aristocrates, révolutionnaires en exil succèdent aujourd'hui des jeunes filles au pair ou des as de la finance. Venus de tous bords, de tous horizons sociaux et culturels, s'installer à Hampstead, à Spitalfield, puis à Soho et enfin South Kensington, les Français ont durablement marqué l'art, la gastronomie, l'industrie ou encore l'éducation.



Editions Institute of Historical Research Publications,

prix : £40

(existe aussi en ebook)

Rentrée Artpeggios

Les cours reprennent dès le 1^{er} septembre à l'école bilingue de musique et d'art Artpeggios. De nouveaux cours seront proposés : groupe de musique pour mamans et bébés du lundi au vendredi à 9h30, pour les mamans et les petits à 10h45 ; *life drawing* le lundi et le mardi soir à 19h30 ; théâtre en français pour les non-natifs le mardi à 18h30.

>> www.artpeggios.com

Petites questions londoniennes

Quels rapports entretenez-vous avec Londres ?

J'ai toujours aimé Londres, la British classe des hommes et le charme délicat des Anglaises de tous âges.

Qu'est-ce que vous aimez à Londres/n'aimez pas ?

J'aime flâner dans ces rues étroites, où les Rolls se faufilent comme des bicyclettes, faire du *inside* lèche-vitrines chez Harrods et j'aime assez le *fish and chips*. Contrairement à ce que le Français pense, je prétends que l'on peut très bien manger à Londres.

Vos coins préférés ?

Ses coins de verdure, ses bords de fleuve.

Y a-t-il des artistes britanniques qui vous ont influencé ou que vous appréciez ?

Influencé non, mais peut-être, vu que j'ai connu l'Amérique avant l'Angleterre, je me suis intéressé assez tard aux nombreux talents, cinéma, théâtre, littérature, acteurs du répertoire classique. Je citerai Sting, Elton, Tom Jones, sans oublier ces merveilleuses actrices. De plus je me suis rendu compte qu'en terme de bonne traduction de chansons françaises – en tous cas des miennes –, les Anglais et Anglaises me donnent depuis près de cinquante ans de formidables versions de mes textes : Herbert Kretzmer, Dee Shipman, et tant d'autres.